



## La chaîne logistique fonctionne, les stocks se constituent

La chaîne de distribution fonctionne relativement bien pour l'instant, jusqu'aux petits producteurs. Les livraisons dans le cadre de contrats et d'appels d'offres se poursuivent, ce qui permet d'atteindre des niveaux de stocks proches de la normale à cette époque de l'année.

Au Ghana, l'industrie des engrais salue la décision de déconfinement. Elle observe des mouvements beaucoup plus fluides pour les engrais.

Au Nigeria, on espère une situation similaire à partir de la semaine prochaine. En effet, le président a annoncé la fin du confinement dans les deux principales villes du pays, Lagos et à Abuja, à partir du 4 Mai. Pour l'instant la situation reste la même avec un transport de marchandise fonctionnel mais impacté.

## Les réponses gouvernementales s'affinent

Comme rapporté la semaine passée, le Président du **Nigeria** a ordonné une réduction du prix de l'engrais de l'initiative présidentielle pour les engrais (PFI). Selon le mode normal de fonctionnement de cette initiative, le gouvernement importe de larges volumes d'engrais qu'il obtient ainsi sur les marchés internationaux à des prix préférentiels. Ces volumes sont ensuite distribués aux agriculteurs à travers les circuits de distribution privés. Par ce mécanisme, le programme permet de proposer un prix fixe et uniforme de 5 500 Nairas par sac de 50 kg d'engrais NPK 20-10-10 tout en rémunérant le secteur privé impliqué. Comparativement, le prix moyen du même grade d'engrais dans un marché entièrement privé est autour de 8 000 Nairas. Avec la subvention spéciale sur le prix de l'engrais de l'initiative présidentielle, ce dernier sera vendu cette année aux agriculteurs à 5 000 Naira.

Au **Togo**, le gouvernement annonce un plan de riposte agricole contre le COVID-19 pour prévenir une crise alimentaire potentielle. Ce plan dont les détails n'ont pas encore été communiqués, s'articule autour de 3 axes: 1) la fourniture de matériels agricole et d'irrigation, 2) l'appui aux entreprises de promotion de la main d'oeuvre agricole, et 3) l'octroi de crédit intrants à prix subventionnés.

Pays	STATS									
	Covid -19	Mesures gouvern.	Mesures affectant le secteur des engrais				Marchés engrais			
BÉNIN	Yellow	Yellow	Green	Green	Green	Green	Green	Green	Green	Green
BURKINA FASO	Green	Orange	Orange	Green	Yellow	Yellow	Green	Orange	Green	Yellow
CAP VERT	Red	Orange	Orange	Green	Green	Green	Green	Green	Green	Green
TCHAD	Red	Orange	Orange	Green	Green	Green	Green	Orange	Yellow	Yellow
CÔTE D'IVOIRE	Orange	Orange	Orange	Yellow	Yellow	Yellow	Green	Yellow	Green	Yellow
GAMBIE	Yellow	Yellow	Green	Green	Green	Green	Green	Green	Green	Green
GHANA	Orange	Orange	Yellow	Green	Green	Green	Yellow	Red	Green	Green
GUINÉE BISSAU	Red	Yellow	Yellow	Green	Yellow	Yellow	Green	Green	Green	Green
GUINÉE	Red	Orange	Yellow	Green	Yellow	Yellow	Orange	Orange	Red	Red
LIBÉRIE	Orange	Orange	Orange	Green	Orange	Orange	Orange	Green	Yellow	Yellow
MALI	Red	Yellow	Yellow	Green	Green	Green	Green	Orange	Yellow	Yellow
MAURITANIE	Yellow	Yellow	Yellow	Green	Green	Green	Yellow	Red	Yellow	Yellow
NIGER	Green	Yellow	Yellow	Green	Yellow	Yellow	Green	Red	Orange	Green
NIGÉRIA	Red	Yellow	Yellow	Green	Green	Green	Orange	Yellow	Yellow	Green
SÉNÉGAL	Red	Orange	Yellow	Green	Yellow	Yellow	Green	Red	Red	Red
SIERRA LEONE	Red	Orange	Green	Green	Yellow	Yellow	Green	Red	Orange	Yellow
TOGO	Yellow	Orange	Yellow	Green	Green	Green	Green	Green	Green	Green

Couleur	Pandémie COVID-19: variation hebdomadaire des cas COVID		Situation économique: mesures gouvernementales, logistique, finances		Indicateurs du marché des engrais		
	Stable	Jusqu'à 25%	Aucun impact &/ou amélioration	Impact limité	% stock d'engrais disponible/demande totale	% engrais subventionné/marché total	ratio prix détail/FOB
Green	Stable	Jusqu'à 25%	Aucun impact &/ou amélioration	Impact limité	80% +	Jusqu'à 30%	80% +
Yellow	Jusqu'à 25%	25% - 50%	Impact limité	Impact modéré	50 - 80%	30 - 50%	50 - 80%
Orange	25% - 50%	> 50%	Impact modéré	Fort impact	30 - 50%	50 - 80%	30 - 50%
Red	> 50%	N.D.	Fort impact	N.D.	< 30%	80% +	< 30%
	N.D.	N.D.	N.D.	N.D.	N.D.	N.D.	N.D.

## Focus sur l'utilisation des engrais dans les filières agricoles

**"Encourager la production alimentaire locale, maintenir le niveau de production et le pouvoir d'achat des agriculteurs de cultures de rapport"**

Les engrais contribuent directement à la sécurité alimentaire lorsqu'ils sont utilisés sur des cultures vivrières, et indirectement en procurant des revenus aux Etats et aux producteurs de cultures commerciales destinées l'exportation, ou aux industries et marchés locaux.

Cette semaine, notre carte indique le pourcentage d'utilisation d'engrais par les cultures vivrières (vert si plus de 80% du marché) ou commerciales (rouge si plus de 70% du marché) en 2019. Les cultures vivrières incluent les céréales, les légumineuses, les racines et tubercules, les fruits et légumes principalement destinés à la consommation locale. Les cultures commerciales incluent les cultures destinées à l'exportation (cacao, coton, café, hévéa, fruits) ou la transformation industrielle locale (huile de palme, canne à sucre). Les données utilisées et proviennent des études sur la consommation par cultures conduites par AfricaFertilizer.org, Wafa et EnGRAIS, et des données

collectées par les GTTE et auprès des membres de Wafa et des services statistiques nationaux. Elles couvrent la période 2015-2019.

Dans notre région, les cultures vivrières consomment la majorité des engrais dans 10 pays sur 17 (plus de 50%, orange et vert), et même plus de 80% dans 6 pays (Cap Vert, Gambie, Guinée, Guinée Bissau, Mauritanie et Niger). Ces 10 pays représentent environ les deux tiers (64%) de la consommation régionale totale. A contrario, ce sont les cultures commerciales qui représentent plus de 70% du marché des engrais en Côte d'Ivoire, au Tchad ou au Bénin (coton, cacao, en rouge sur la carte).

D'après nos estimations, ce sont environ **53% des engrais qui sont utilisés sur les cultures vivrières dans la sous région**, taux qui baisse à 40% dans l'espace UEMOA du fait de la prédominance des systèmes coton.

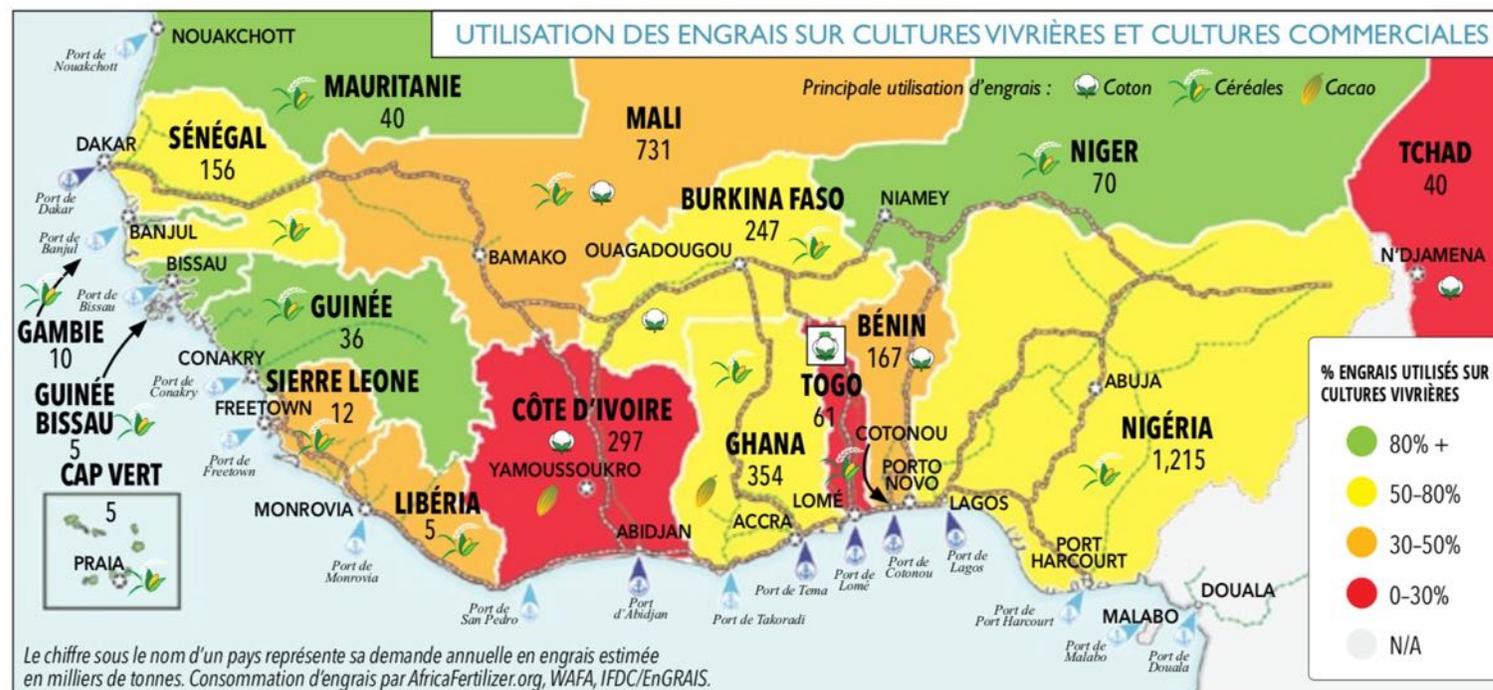
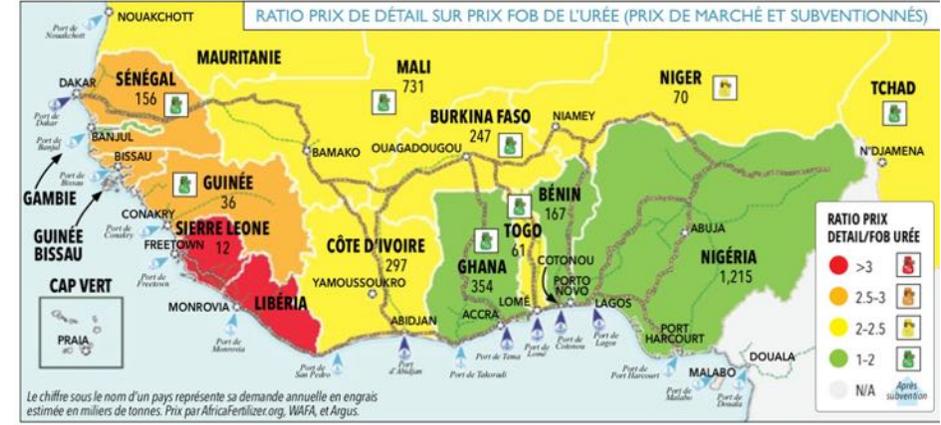


Figure 1: collection des 4 cartes thématiques publiées depuis le 10 avril

#4 – utilisation des engrais sur cultures vivrières et commerciales



#3 – ratio prix de détail / prix FOB pour l'urée en Avril 2020



#2 – part des engrais subventionnés dans le marché national



#1 – couverture des besoins en engrais au 10 Avril 2020



## Le point de vue de la semaine, par RODEVA

**Q: Quelles stratégies d'ajustement au COVID-19 des modes de subventions des engrais en fonction des cultures ciblées ? Faut-il privilégier les cultures vivrières (food crops) ou les cultures « de rapport » (cash crops) ou les deux?**

A: Un consensus est en train de se mettre en place concernant le recours massif aux subventions des engrais pour atteindre des niveaux de rendements suffisants afin de prévenir une crise alimentaire majeure sur le continent africain.

### Pour les cultures vivrières :

- Il est nécessaire d'assurer une récolte suffisante par une large utilisation des engrais, en les subventionnant, pour obtenir des rendements de récoltes d'un bon niveau afin d'assurer l'autosuffisance alimentaire et un commerce local de proximité des denrées à des prix abordables (offre abondante) pour le consommateur final. Dans les pays où les programmes de subventions ne sont pas opérationnels, et devant l'urgence de la situation (les engrais doivent être utilisés en Juin/ Juillet), la subvention doit être accessible à tous, même si dans ce cas d'urgence il faudra sacrifier certains principes de traçabilité.
- Dans les pays où le système de « Transfert / Mobile Money » est déjà existant (Côte d'Ivoire, Ghana, Sénégal) la subvention pourrait être mise à disposition, via ce canal, aux bénéficiaires possédant un téléphone mobile basique.
- Dans les autres pays, et devant l'urgence que nous connaissons, il n'y a pas d'autres solutions que des subventions étatiques via l'offre avec tous les inconvénients et les risques de dérives bien connus de ce mode opérationnel qui peuvent tout de même être

minimisées par la large diffusion (radio) d'un prix de référence, issu de la veille commerciale, à ne pas dépasser.

### Pour les cultures de rapport :

- Les filières étant déjà structurées, la mise en œuvre de systèmes de subventions des engrais traçables, transparents et incluant le secteur privé, via l'utilisation de e-systèmes et de e-vouchers restent tout à fait possible et conseillée. Et l'exportation de ces produits contribuera à la possibilité pour les Etats de pouvoir continuer à subventionner les engrais les années suivantes.
- Depuis le sommet d'Abuja en 2006, IFDC et ses partenaires, dont RODEVA (alors AfricAgriConsult), ont unis leurs efforts pour la mise en place de SMART subsidies qui, au fil des ans, ont été enrichies de système de traçabilité et de transparence de plus en plus performants via l'utilisation de plateformes informatiques, de vouchers à lecture électroniques (e-vouchers) et l'affiliation du secteur privé à ces plateformes pour le suivi « en ligne » de toutes les transactions.
- Des succès probants ont ainsi été obtenus au Rwanda, au Burundi, au Soudan du Sud et, plus proche de nous, un pilote a été réalisé au Niger (Projet PARSEN de IFDC sur financement de MCC / MCA dans le cadre de la Réforme du Secteur des Engrais au Niger) et une étude est en cours au Sénégal avec le projet Dundël Suuf sur un financement USAID.

Les efforts en cours quant à l'application de principes innovants d'amélioration des programmes de subventions, doivent donc être soutenus autant que possible dans l'ensemble de l'espace CEDEAO.

**RODEVA**  
RETURN ON DEVELOPMENT AID

Contacts:

Joël Le Turioner [jlt@rodeva.com](mailto:jlt@rodeva.com)

+33619322448 (WA) [www.rodeva.com](http://www.rodeva.com)



## Les réponses du secteur semencier se préparent

*Dans cette édition, le projet PAIRED du CORAF présente la stratégie de la filière semencière pour lutter contre les impacts du COVID-19 et assurer un bon approvisionnement en semences de qualité. Dans les éditions prochaines, nous produirons un numéro spécial conjoint consacré aux droits de douane et des taux de TVA et taxes applicables aux semences, aux engrais et aux produits de protection des cultures en Afrique de l'Ouest.*

### La réponse du CORAF à la crise du COVID 19 pour garantir un accès des agriculteurs à des semences de qualité par les agriculteurs

Les semences de qualité, y compris le matériel à multiplication végétative, constituent la base de la production agricole. Les problèmes omniprésents associés aux semences dans notre région sont la disponibilité, la qualité et l'accessibilité financière, en ce qui concerne l'accès physique des agriculteurs aux quantités requises au bon moment et au bon prix.

La pandémie actuelle de COVID-19 continue de faire peser une menace croissante sur les citoyens des États membres de la CEDEAO et du CILSS ; la grande majorité d'entre eux sont des agriculteurs dont la vie et les moyens de subsistance sont menacés. Le Conseil Ouest et Centre Africain pour la Recherche et le Développement Agricoles (CORAF), en tant qu'acteur majeur du secteur semencier en Afrique de l'Ouest, a déjà signalé aux parties prenantes de la région que la situation semencière doit être traitée de manière adéquate pour éviter les conséquences de l'impact négatif de la crise COVID 19.

Le CORAF a recommandé qu'un **effort concerté** soit fait pour assurer la **disponibilité et l'accès** aux différentes classes de semences (de sélection, de base et certifiées) des cultures vivrières de base dans la région de la CEDEAO et du CILSS afin que la prochaine saison de culture puisse commencer sur une bonne base.

Il est recommandé qu'en cette période difficile de soudure où de nombreux pays ont fermé leurs frontières, les pays membres veillent à ce que **les stocks actuels de semences** de première génération et de semences certifiées ne soient soumis à aucune contrainte lors du passage des frontières et que tous les efforts soient faits pour produire les semences nécessaires pour la prochaine saison de production.

Dans l'intervalle, le CORAF apportera son soutien sur les aspects suivants afin de faire la lumière sur la situation des semences dans la région au profit des parties prenantes respectives :

- **Disponibilité** des semences : Existe-t-il une quantité suffisante de semences (semences de base, semences certifiées) pour les cultures prioritaires dans les différents pays ?
- Quels sont les points d'accès pour les livraisons de semences ?
- Les semences sont **accessibles** : Dans quelle mesure les semences disponibles sont-elles accessibles aux agriculteurs ?
- Assurance de la **qualité** et traçabilité des semences : Les semences des variétés demandées ont-elles la qualité requise ?
- Informations sur d'autres organisations et/ou **initiatives** au niveau national/régional intervenant dans le secteur des semences (Quel type d'intervention fournissent-elles?)
- Informations sur les mesures affectant ou facilitant le **commerce** et la mobilité des intrants agricoles, y compris les semences et autres matériels végétaux.

Contacts: Hippolyte AFFOIGNON [h.affognon@coraf.org](mailto:h.affognon@coraf.org) [www.coraf.org](http://www.coraf.org)



## Aperçu des besoins en semences pour la culture des principales denrées de base pendant la saison de culture 2020

Le CORAF a recommandé qu'un effort concerté soit fait pour assurer la disponibilité et l'accès aux semences certifiées des principales cultures vivrières de base dans la région de la CEDEAO et du CILSS afin d'éviter les conséquences imminentes des impacts négatifs de la pandémie COVID 19.

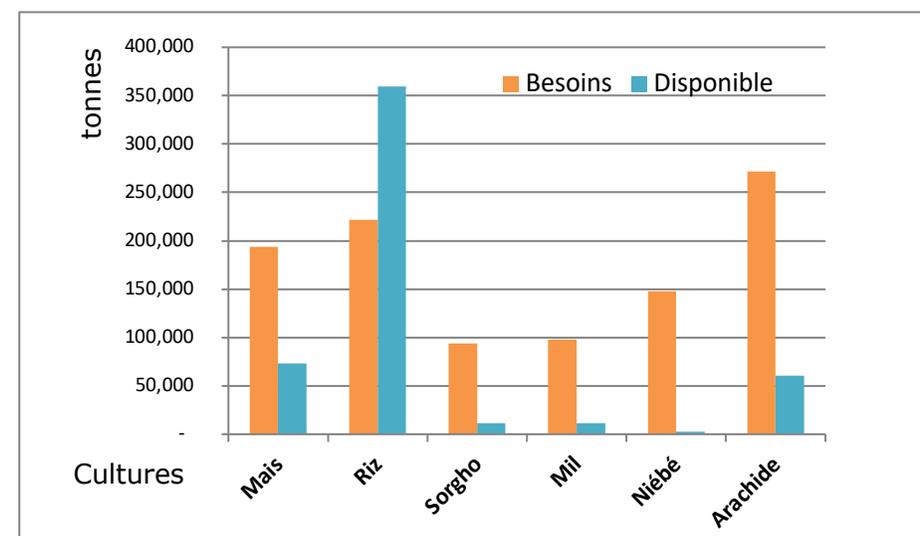
À cet égard, le CORAF soutient les efforts nationaux et régionaux dans le secteur des semences en fournissant des informations essentielles sur les besoins en semences de la région par rapport aux stocks disponibles, afin de révéler les lacunes et donc d'orienter les pays dans la prise des décisions nécessaires.

Le graphique ci-dessous présente les quantités de semences certifiées de cultures de base prioritaires actuellement disponibles dans la région et une estimation de la quantité de semences nécessaires pour chacune des principales cultures vivrières de base. Les données ont été recueillies auprès du comité national des semences de chaque État membre. Les quantités disponibles de semences certifiées proviennent du secteur semencier officiel sous le contrôle des systèmes nationaux de semences certifiées par des fonctionnaires, tandis que les quantités de semences certifiées nécessaires sont estimées sur la base de la superficie cultivée, du taux de remplacement des semences et des tendances. Les données du Liberia, de la Sierra Leone et de la Guinée-Bissau sont manquantes et ne sont pas incluses dans la situation générale.

En général, il convient de noter qu'il y a **suffisamment de semences certifiées pour le riz alors que toutes les autres cultures ont un déficit** dans la quantité de semences requises pour la prochaine saison de culture.

Toutefois, il convient de noter que **les systèmes informels** de semences (semences conservées par les agriculteurs, production de semences non supervisée) **jouent un rôle essentiel** sur le marché des semences dans la région. Les quantités de semences fournies par les systèmes informels sont estimées globalement à environ 70 % des besoins, ce qui varie selon les cultures et les pays.

Figure 2: offre et demande de semences pour les principales cultures



Source: CORAF, Avril 2020

# A propos de l'Observatoire des engrais en Afrique de l'Ouest

En réponse à la pandémie COVID-19, l'Association des engrais d'Afrique de l'Ouest (WAFA), le Centre international de développement des engrais (IFDC) et son initiative AfricaFertilizer.Org (AFO) ont lancé le 10 avril dernier le West Africa Fertilizer Watch.

L'Observatoire de l'Afrique de l'Ouest a été très apprécié par les entreprises du secteur privé tout au long de la chaîne de valeur, le secteur public et les partenaires de développement responsables des interventions en matière de politique et de sécurité alimentaire, notamment les ministères, les communautés économiques régionales (CEDEAO, CILSS, UEMOA) et l'Union africaine, car il constitue un outil précieux pour suivre les actions et analyser les données afin d'aider à la prise de décision concernant la disponibilité et l'utilisation des engrais.

Un document d'une page permettra de suivre spécifiquement l'impact des mesures d'atténuation de COVID-19 propres à chaque pays sur la livraison et l'utilisation des engrais dans les pays africains et, ce faisant, permettra aux secteurs public et privé de surveiller la production agricole et la sécurité alimentaire dans la région.

Au cours des prochains mois, WAFA, IFDC et ses partenaires utiliseront ces bulletins hebdomadaire pour s'assurer que les engrais circulent librement dans la région, des ports et des usines aux exploitations agricoles, et que des quantités suffisantes et des engrais appropriés parviennent aux agriculteurs à temps pour la plantation, et pour veiller à ce que les impacts

de COVID-19 sur la productivité et la sécurité alimentaire puissent être identifiés à temps et qu'il y soit répondu de manière efficace et coordonnée par les partenaires du développement et le secteur privé.

Nous prévoyons qu'à mesure que la production agricole saisonnière progresse et que l'urgence sanitaire mondiale COVID-19 évolue, d'autres indicateurs et données connexes devront être suivis, après quoi l'IFDC et AfricaFertilizer.org mettront à jour la Surveillance en conséquence.

Après l'Afrique de l'Ouest, le Centre international de développement des engrais (IFDC) et notre initiative AfricaFertilizer.Org (AFO) ont lancé le jeudi 23 avril un Observatoire des engrais COVID-19 hebdomadaire pour l'Afrique de l'Est et l'Afrique Australe (ESA) et ont l'intention de lancer prochainement un Observatoire des engrais COVID-19 à l'échelle de l'Afrique.

WAFA, IFDC/EnGRAIS et AfricaFertilizer.org tiennent à remercier les partenaires des secteurs privé et public qui ont apporté leur contribution et des informations vitales pour l'Observatoire des engrais en Afrique de l'Ouest. Nous voudrions également remercier l'USAID pour son soutien par le biais de l'USAID Afrique de l'Ouest qui soutient le projet EnGRAIS Feed the Future mis en œuvre par l'IFDC.

Plus d'info <https://ifdc.org/2020/04/10/west-africa-fertilizer-watch/>



# À propos de WAFA, IFDC et AfricaFertilizer.org

## À propos de l'IFDC

Organisation indépendante à but non lucratif, l'IFDC travaille dans toute l'Afrique et l'Asie pour accroître la fertilité des sols et développer des systèmes de marché inclusifs. En combinant des innovations soutenues par la science, un environnement politique favorable, le développement de systèmes de marché holistiques et des partenariats stratégiques, l'organisation comble le fossé entre l'identification et la mise à l'échelle de solutions agricoles durables, ce qui permet d'améliorer la sécurité alimentaire des ménages et d'enrichir les moyens de subsistance des familles dans le monde entier. En utilisant une approche inclusive, l'IFDC emploie des solutions locales, respectueuses de l'environnement et axées sur l'impact, qui apportent des changements aux niveaux local, régional et national.



## À propos de AfricaFertilizer.org

L'initiative AfricaFertilizer.org (AFO) est la première source de statistiques et d'informations sur les engrais en Afrique. Elle est hébergée par l'IFDC et soutenue par plusieurs partenaires, dont les principaux sont l'IFA, Argus Media et Development Gateway. Depuis 2009, AFO collecte, traite et publie des statistiques sur la production, le commerce et la consommation d'engrais pour les principaux marchés d'engrais en Afrique subsaharienne. L'AFO dispose d'un vaste réseau d'acteurs de l'industrie des engrais dans les principaux couloirs de commerce des engrais et tient à jour des informations clés sur les principaux producteurs, leurs installations et capacités de production, les importateurs/fournisseurs, les différents canaux de distribution et les fournisseurs de services agricoles (services de laboratoire, recherche, fournisseurs de crédit et services d'entreposage/de stockage).



## A propos de WAFA

L'Association des Engrais en Afrique de l'Ouest (WAFA) est une initiative du secteur privé à but non lucratif créée pour relever les défis de l'industrie des engrais en Afrique de l'Ouest. Représentant tous les pays de la CEDEAO, les sociétés membres combinent leurs ressources pour trouver des solutions aux défis du marché et promouvoir les meilleures pratiques en matière de production et d'utilisation des engrais afin d'optimiser le potentiel de la région pour la production de cultures et la sécurité alimentaire. Créée en 2016, l'association compte 58 sociétés membres dans 11 pays différents.

